

plier à faire naître des occasions qu'à profiter de celles qui se présentent.

CCCCLXXVII.

Il n'y a guère d'occasion où l'on fit un méchant marché de renoncer au bien qu'on dit de nous, à condition de n'en dire point de mal.

CCCCLXXVIII.

Quelque disposition qu'ait le monde à mal juger, il fait encore plus souvent grâce au faux mérite qu'il ne fait injustice au véritable.

CCCCLXXIX.

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.

CCCCLXXX.

Nous gagnerions plus de nous laisser voir tels que nous sommes, que d'essayer de paraître ce que nous ne sommes pas.

CCCCLXXXI.

Nos ennemis approchent plus de la vérité

dans les jugemens qu'ils font de nous que nous n'en approchons nous-mêmes.

CCCCLXXXII.

Il y a plusieurs remèdes qui guérissent de l'amour, mais il n'y en a point d'inaffables.

CCCCLXXXIII.

Il s'en faut bien que nous connaissions tout ce que nos passions nous font faire.

CCCCLXXXIV.

La vieillesse est un tyran qui défend sur peine de la vie tous les plaisirs de la jeunesse.

CCCCLXXXV.

Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas.

CCCCLXXXVI.

Il y a souvent plus d'orgueil que de bonté à plaindre les malheurs de nos ennemis : c'est pour leur faire sentir que nous sommes au-

dessus d'eux que nous leur donnons des marques de compassion.

CCCCLXXXVII.

Il y a un excès de biens et de maux qui passe notre sensibilité.

CCCCLXXXVIII.

Il s'en faut bien que l'innocence trouve autant de protection que le crime.

CCCCLXXXIX.

De toutes les passions violentes, celle qui sied le moins mal aux femmes, c'est l'amour.

CCCCXC.

La vanité nous fait faire plus de choses contre notre goût que la raison.

CCCCXCI.

Il y a de méchantes qualités qui font de grands talens.

CCCCXCII.

On ne souhaite jamais ardemment ce qu'on ne souhaite que par raison.

CCCCXCIII.

Toutes nos qualités sont incertaines et douteuses en bien comme en mal, et elles sont presque toutes à la merci des occasions.

CCCCXCIV.

Dans les premières passions les femmes aiment l'amant; dans les autres elles aiment l'amour.

CCCCXCV.

L'orgueil a ses bizarreries comme les autres passions : on a honte d'avouer qu'on ait de la jalousie, et l'on se fait honneur d'en avoir eu et d'être capable d'en avoir.

CCCCXCVI.

Quelque rare que soit le véritable amour, il l'est encore moins que la véritable amitié.

CCCCXCVII.

Il y a peu de femmes dont le mérite dure plus que la beauté.

CCCCXCVIII.

L'envie d'être plaint ou d'être admiré fait souvent la plus grande partie de notre confiance.

CCCCXCIX.

Notre envie dure toujours plus long-temps que le bonheur de ceux que nous envions.

D.

La même fermeté qui sert à résister à l'amour sert aussi à le rendre violent et durable ; et les personnes faibles qui sont toujours agitées des passions n'en sont presque jamais véritablement remplies.

DI.

L'imagination ne saurait inventer tant de diverses contrariétés qu'il y en a naturellement dans le cœur de chaque personne.

DII.

Il n'y a que les personnes qui ont de la fermeté qui puissent avoir une véritable douceur ; celles qui paraissent douces n'ont d'ordinaire que de la faiblesse, qui se convertit aisément en aigreur.

DIII.

La timidité est un défaut dont il est dangereux de reprendre les personnes qu'on en veut corriger.

DIV.

Rien n'est plus rare que la véritable bonté : ceux même qui croient en avoir n'ont d'ordinaire que de la complaisance ou de la faiblesse.

DV.

L'esprit s'attache par paresse et par constance à ce qui lui est facile ou agréable : cette habitude met toujours des bornes à nos connaissances ; et jamais personne ne s'est donné la peine d'étendre et de conduire son esprit aussi loin qu'il pouvait aller.

DVI.

On est d'ordinaire plus médisant par vanité que par malice.

DVII.

Quand on a le cœur encore agité par les restes d'une passion, on est plus près d'en prendre une nouvelle que quand on est entièrement guéri.

DVIII.

Ceux qui ont eu de grandes passions se trouvent toute leur vie heureux et malheureux d'en être guéris.

DIX.

Il y a encore plus de gens sans intérêt que sans envie.

DX.

Nous avons plus de paresse dans l'esprit que dans le corps.

DXI.

La paresse est de toutes nos passions celle qui nous est le plus inconnue à nous-mêmes.

Nulle autre n'est plus ardente et plus maligne, quoique les dommages qu'elle cause soient très-cachés. Si nous considérons attentivement son influence, nous verrons qu'en toute occasion elle se rend maîtresse de nos sentimens, de nos intérêts et de nos plaisirs : c'est le rémora qui arrête les plus grands vaisseaux, c'est une bonace plus dangereuse aux plus importantes affaires que les écueils et les tempêtes. Le repos de la paresse est un charme secret de l'âme, qui suspend nos plus ardentes poursuites et nos plus fermes résolutions.

DXII.

Le calme ou l'agitation de notre humeur ne dépend pas tant de ce qui nous arrive de plus considérable dans la vie, que d'un arrangement commode ou désagréable de petites choses qui arrivent tous les jours.

DXIII.

Quelque méchans que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu; et lorsqu'ils la veulent persécuter, ils feignent de croire qu'elle est fausse, ou ils lui supposent des crimes.

DXIV.

On passe souvent de l'amour à l'ambition ; mais on ne revient guère de l'ambition à l'amour.

DXV.

L'extrême avarice se méprend presque toujours : il n'y a point de passion qui s'éloigne plus souvent de son but, ni sur qui le présent ait tant de pouvoir au préjudice de l'avenir.

DXVI.

L'avarice produit souvent des effets contraires : il y a un nombre infini de gens qui sacrifient tout leur bien à des espérances douteuses et éloignées ; d'autres méprisent de grands avantages à venir pour de petits intérêts présents.

DXVII.

Il semble que les hommes ne se trouvent pas assez de défauts : ils en augmentent encore le nombre par de certaines qualités singulières dont ils affectent de se parer ; et ils les cultivent avec tant de soin , qu'elles deviennent à la fin

des défauts naturels qu'il ne dépend plus d'eux de corriger.

DXVIII.

Ce qui fait voir que les hommes connaissent mieux leurs fautes qu'on ne pense , c'est qu'ils n'ont jamais tort quand on les entend parler de leur conduite : le même amour-propre qui les aveugle d'ordinaire les éclaire alors, et leur donne des vues si justes , qu'il leur fait supprimer ou déguiser les moindres choses qui peuvent être condamnées.

DXIX.

Il faut que les jeunes gens qui entrent dans le monde soient honteux ou étourdis : un air capable et composé se tourne d'ordinaire en impertinence.

DXX.

Les querelles ne dureraient pas long-temps si le tort n'était que d'un côté.

DXXI.

Il ne sert de rien d'être jeune sans être belle , ni d'être belle sans être jeune.

DXXII.

Il y a des personnes si légères et si frivoles qu'elles sont aussi éloignées d'avoir de véritables défauts que des qualités solides.

DXXIII.

On ne compte d'ordinaire la première galanterie des femmes que lorsqu'elles en ont une seconde.

DXXIV.

Il y a des gens si remplis d'eux-mêmes, que, lorsqu'ils sont amoureux, ils trouvent moyen d'être occupés de leur passion sans l'être de la personne qu'ils aiment.

DXXV.

L'amour, tout agréable qu'il est, plaît encore plus par les manières dont il se montre que par lui-même.

DXXVI.

Peu d'esprit avec de la droiture ennuie moins à la longue que beaucoup d'esprit avec du travers.

DXXVII.

La jalousie est le plus grand de tous les maux, et celui qui fait le moins de pitié aux personnes qui le causent.

DXXVIII.

Après avoir parlé de la fausseté de tant de vertus apparentes, il est raisonnable de dire quelque chose de la fausseté du mépris de la mort : j'entends parler de ce mépris de la mort que les païens se vantent de tirer de leurs propres forces sans l'espérance d'une meilleure vie. Il y a de la différence entre souffrir la mort constamment et la mépriser. Le premier est assez ordinaire ; mais je crois que l'autre n'est jamais sincère. On a écrit néanmoins tout ce qui peut le plus persuader que la mort n'est point un mal ; et les hommes les plus faibles, aussi bien que les héros, ont donné mille exemples célèbres pour établir cette opinion. Cependant je doute que personne de bon sens l'ait jamais cru ; et la peine que l'on prend pour le persuader aux autres et à soi-même fait assez voir que cette entreprise n'est pas aisée. On peut avoir divers sujets de dégoûts dans la vie ; mais on n'a jamais raison de mépriser la mort.

Ceux même qui se la donnent volontairement ne la comptent pas pour si peu de chose , et ils s'en étonnent et la rejettent comme les autres lorsqu'elle vient à eux par une autre voie que celle qu'ils ont choisie. L'inégalité que l'on remarque dans le courage d'un nombre infini de vaillans hommes vient de ce que la mort se découvre différemment à leur imagination, et y paraît plus présente en un temps qu'en un autre. Ainsi il arrive qu'après avoir méprisé ce qu'ils ne connaissaient pas, ils craignent enfin ce qu'ils connaissent. Il faut éviter de l'envisager avec toutes ses circonstances, si on ne veut pas croire qu'elle soit le plus grand de tous les maux. Les plus habiles et les plus braves sont ceux qui prennent de plus honnêtes prétextes pour s'empêcher de la considérer; mais tout homme qui la sait voir telle qu'elle est trouve que c'est une chose épouvantable. La nécessité de mourir faisait toute la constance des philosophes. Ils croyaient qu'il fallait aller de bonne grâce où l'on ne saurait s'empêcher d'aller; et ne pouvant éterniser leur vie, il n'y avait rien qu'ils ne fissent pour éterniser leur réputation, et sauver du naufrage ce qui en peut être garanti. Contentons-nous, pour faire bonne mine, de ne nous pas dire à nous-mêmes tout ce que nous en pensons, et espérons plus de notre tempérament que de ces faibles raisonnemens

qui nous font croire que nous pouvons approcher de la mort avec indifférence. La gloire de mourir avec fermeté, l'espérance d'être regretté, le désir de laisser une belle réputation, l'assurance d'être affranchi des misères de la vie, et de ne dépendre plus des caprices de la fortune, sont des remèdes qu'on ne doit pas rejeter; mais on ne doit pas croire aussi qu'ils soient infaillibles. Ils sont pour nous assurer ce qu'une simple haie fait souvent à la guerre pour assurer ceux qui doivent approcher d'un lieu d'où l'on tire. Quand on en est éloigné, on s'imagine qu'elle peut mettre à couvert; mais quand on en est proche, on trouve que c'est un faible secours. C'est nous flatter, de croire que la mort nous paraisse de près ce que nous en avons jugé de loin, et que nos sentimens, qui ne sont que faiblesse, soient d'une trempe assez forte pour ne point souffrir d'atteinte par la plus rude de toutes les épreuves. C'est aussi mal connaître les effets de l'amour-propre, que de penser qu'il puisse nous aider à compter pour rien ce qui le doit nécessairement détruire; et la raison, dans laquelle on croit trouver tant de ressources, est trop faible en cette rencontre pour nous persuader ce que nous voulons. C'est elle au contraire qui nous trahit le plus souvent, et qui, au lieu de nous inspirer le mépris de la

mort, sert à nous découvrir ce qu'elle a d'affreux et de terrible. Tout ce qu'elle peut faire pour nous est de nous conseiller d'en détourner les yeux pour les arrêter sur d'autres objets. Caton et Brutus en choisirent d'illustres. Un laquais se contenta il y a quelque temps de danser sur l'échafaud où il allait être roué. Ainsi, bien que les motifs soient différens, ils produisent les mêmes effets; de sorte qu'il est vrai que, quelque disproportion qu'il y ait entre les grands hommes et les gens du commun, on a vu mille fois les uns et les autres recevoir la mort d'un même visage, mais ç'a toujours été avec cette différence, que, dans le mépris que les grands hommes font paraître pour la mort, c'est l'amour de la gloire qui leur en ôte la vue; et dans les gens du commun, ce n'est qu'un effet de leur peu de lumières qui les empêche de connaître la grandeur de leur mal, et leur laisse la liberté de penser à autre chose.

FIN DES RÉFLEXIONS MORALES.

TABLE

DES RÉFLEXIONS MORALES

DE LA ROCHEFOUCAULD.

Les chiffres marquent les numéros des Pensées.

A.

- ACCENT, numéro 349.
 Accident, 59, 317.
 Action, 7, 57, 58, 160, 161, 404, 431.
 Affaire, 104, 295, 296, 476.
 Affectation, 134, 480.
 Affliction, 239, 240, 362.
 Age de la vie, 227, 427.
 Agrément, 247.
 Air bourgeois, 415; composé, 519; distingué, 421.
 Amans, 384, 418, 494.
 Ambition, 91, 254, 301, 514.
 Ame, 80, 193, 198, 199.
 Amitié, 80, 81, 84, 85, 88, 96, 178, 179, 183, 241, 242, 287, 302, 303, 328, 398, 432, 449, 456, 462, 463, 496.
 Amour, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 83, 111, 131, 136, 175, 176, 177, 178, 267, 270, 285, 294, 337, 342, 343, 355, 356, 358, 360, 374, 381, 391, 393, 394, 396, 398, 407, 417, 418, 424, 439, 440, 444, 452, 463, 482, 489, 494, 496, 500, 514, 524, 525.
 Amour-propre, 2, 3, 4, 13, 46, 51, 88, 143, 178, 179, 235, 243, 270, 310, 346, 518, 524, 528.

Application, 41.
 Approbation, 51, 288.
 Avarice, 167, 515, 516.
 Avidité, 86.

B.

Beauté, 521.
 Belles actions, 454.
 Bien, 121, 308, 346, 387, 477, 487.
 Bienfaits, 14, 121.
 Bienséance, 469.
 Bon goût, 378.
 Bonheur, 49, 61, 372, 373.
 Bonne grâce, 67.
 Bon sens, 67, 354.
 Bonté, 243, 244, 387, 504.
 Bouts-rimés, 404.
 Bravoure, *voyez* Courage.

C.

Caractère, 134, 227.
 Chasteté, 1.
 Civilité, 268.
 Clémence, 15, 16.
 Cœur, 98, 102, 103, 128, 353, 501.
 Compassion, 486.
 Conduite, 43, 163, 380, 400.
 Confiance, 387, 443, 498.
 Connaissance, 109, 182.
 Conseils, 110, 116, 291, 400.
 Consolation, 332.

Constance, 19, 20, 21, 175, 176, 442.
 Conter, 320.
 Contrariétés, 501.
 Conversation, 139, 443.
 Copie, 133.
 Coquetterie, 107, 248, 285, 339, 341, 356, 394, 398.
 Coquettes, 428, 440.
 Courage, 1, 218, 219, 220, 221, 222, 224, 225, 387, 528.
 Crédulité, 202, 275.
 Crimes, 187, 188, 488.
 Curiosité, 173.

D.

Défauts, 31, 154, 155, 189, 195, 199, 228, 259, 298, 326, 334, 361, 371, 387, 405, 419, 425, 432, 433, 446, 448, 450, 464, 485, 517, 522.
 Défiance, 86, 322, 388.
 Déguisement, 119, 254, 280, 290.
 Délicatesse, 128.
 Désirs, 234, 461.
 Dévotion, 449.
 Douceur, 502.
 Douter, 355.
 Droiture, 526.
 Dupes, 180.

E.

Éducation, 279.
 Élévation, 421, 422, 423.
 Éloquence, 8, 257, 258.

Emplois, 164, 441, 472.
 Ennemis, 486.
 Ennui, 141, 172, 311, 319, 359.
 Enterremens, 470.
 Envie, 27, 28, 288, 335, 398, 455, 499, 509.
 Espérance, 123, 168, 234, 516.
 Esprit, 44, 80, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 108,
 112, 140, 142, 174, 295, 298, 347, 353, 364, 426,
 435, 437, 443, 471, 479, 505, 510, 526.
 Esprit (grand), 364; (médiocre), 142, 273, 364, 276.
 Estime, 475.
 Établir, 56.
 Étonnement, 406.
 Exemple, 137.
 Expédiens, 295.

F.

Favoris, 55.
 Faussetés, 290.
 Fautes, 37, 201, 397, 518.
 Félicité, 48.
 Femmes, 131, 207, 210, 225, 285, 336, 340, 341,
 347, 353, 384, 389, 390, 440, 451, 462, 489, 494,
 497.
 Fermeté, 500, 502.
 Fidélité, 255, 338, 403.
 Finesse, 117, 124, 125, 126, 127, 357, 416, 429.
 Flatterie, 123, 152, 266, 327, 336.
 Faiblesse, 130, 467.
 Folie, 212, 214, 238, 307, 317.
 Force, 30.

Fortune, 52, 53, 60, 61, 154, 350, 380, 402, 413,
 414, 425, 457.

G.

Galanterie, 73, 100, 424, 523.
 Générosité, 254.
 Gloire, 157, 203, 226, 276.
 Glorieux, 314.
 Goût, 13, 109, 260, 401, 412, 490.
 Gouverner, 151.
 Grands, 246.
 Grands hommes, 350, 528.
 Gravité, 265.
 Grossier, 127, 379.

H.

Habile, 129, 357.
 Habileté, 204, 252, 253, 277, 291, 296.
 Habitude, 448, 505.
 Haine, 345.
 Hasard, 57.
 Héros, 24, 53, 190.
 Hommes, 43, 104, 158, 458.
 Honnête femme, 210, 389, 390.
 Honnête homme, 207, 208, 211, 360.
 Honnêteté, 210.
 Honneur, 278.
 Honte, 225, 434, 468.
 Humeur, 7, 45, 47, 298, 300, 436, 457, 512.
 Humilité, 262, 365.
 Hypocrisie, 223, 240.

I.

Imitation, 237.
 Incommode, 249, 425.
 Inconstance, 71, 185.
 Indiscrétion, 451.
 Infidélité, 83, 381, 382, 403, 451.
 Infortune, 174.
 Ingratitude, 14, 229, 233, 313, 324.
 Injures, 14.
 Injustice, 368.
 Illusion, 123.
 Innocence, 488.
 Intérêt, 39, 40, 66, 85, 171, 172, 261, 309, 312,
 412, 509.
 Intrépidité, 222.

J.

Jalousie, 28, 32, 331, 343, 381, 383, 428, 468, 495,
 527.
 Jeunesse, 109, 279, 348, 521.
 Jeunes gens, 375, 519.
 Jugement, 89, 97, 276, 479, 481.
 Justice, 78, 366, 367.

L.

Larmes, 240, 384, 395.
 Légèreté, 183, 522.
 Libéralité, 167, 271.
 Louanges, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150,
 203, 327, 363, 379.

M.

Magnanimité, 256, 293.
 Mal, 121, 202, 477, 487.
 Malheur, 49, 50, 61, 187.
 Mariage, 113.
 Maux, 19, 22, 245, 277, 296, 332, 346.
 Méchans, 292.
 Médiance, 506.
 Méfiance, 342.
 Mémoire, 89, 320.
 Mensonge, 63.
 Mépris, 191, 329.
 Mépris de la mort, 528.
 Mérite, 30, 92, 95, 153, 155, 156, 162, 165, 166,
 281, 299, 401, 422, 459, 478, 497.
 Mines, 264.
 Modération, 17, 18, 301, 315, 369, 370.
 Mort, 21, 23, 26, 528.

N.

Nature, 387.
 Naturel, 283, 375, 453.
 Négociations, 286.
 Niais, 213.
 Noms illustres, 94.
 Nouveauté, 374, 448.

O.

Obligation, 324.

Occasions, 352, 476, 477, 493.
 Opiniâtreté, 273, 377.
 Opinion, 13, 377, 477.
 Orgueil, 33, 34, 35, 36, 37, 235, 289, 377, 473,
 485, 495.

P.

Paresse, 90, 169, 274, 420, 510, 511.
 Parler, 137, 138, 142, 321, 386, 405.
 Passions, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 122, 193, 274,
 284, 341, 348, 426, 465, 483, 489, 494, 500, 507,
 508.
 Pénétration, 399, 447.
 Perspective, 104.
 Persévérance, 181.
 Persuasion, 8.
 Peur, 392.
 Philosophe et philosophie, 22, 46, 54, 528.
 Pitié, 272.
 Plaire, 435.
 Plaisir, 123.
 Politesse, 99.
 Poltronnerie, 220, 392.
 Préoccupation, 92.
 Princes, 15, 327.
 Procédé, 170.
 Profession, 264.
 Promesse, 38.
 Propriétés des hommes, 351.
 Prudence, 65.

Q.

Qualités, 29, 88, 159, 228, 259, 344, 387, 419, 455,
 459, 475, 485, 491, 493, 517, 522.
 Querelles, 520.

R.

Raison, 42, 105, 387, 490, 492.
 Réconciliation, 82.
 Reconnaissance, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 236,
 305, 306, 460.
 Regrets, 362.
 Remontrances, 37.
 Repentir, 184.
 Reproches, 148.
 Réputation, 276, 434.
 Richesses, 54.
 Ridicule, 133, 134, 318, 333, 430, 440.
 Rois, 158.

S.

Sagesse, 232, 238, 330.
 Santé, 282.
 Secrets, 87.
 Sensibilité, 283, 456, 487.
 Sentimens, 263, 326.
 Sévérité, 209, 340.
 Silence, 79.
 Simplicité, 297.
 Sincérité, 62, 323, 388, 405.
 Sobriété, 370.

Société, 180, 206.
Sots, 140, 316, 409, 475, 479.
Souhaits, 492.
Subtilité, 128.

T.

Talens, 491.
Tempérament, 225, 227, 353.
Tiédeur, 348.
Timidité, 169, 503.
Tort, 408.
Trahison, 120, 126.
Travers, 325.
Tromperie, 86, 114, 115, 117, 118, 129, 206, 342,
417.

V.

Valeur, *voyez* Courage.
Vanté, 205, 225, 410, 411, 465, 468, 490.
Vaudeville, 216.
Vérité, 64, 481.
Vertus, 1, 25, 169, 171, 186, 191, 192, 194, 205,
225, 402, 513.
Vices, 186, 191, 192, 194, 196, 197, 200, 402, 467.
Vie (la), 46.
Vielléssé, 93, 109, 215, 227, 348, 430, 445, 452, 484.
Vieux fous, 466.
Violence, 385, 391.
Vivacité, 438.
Vogue, 217.
Volonté, 30, 250, 251, 304.

RÉFLEXIONS
ET
MAXIMES CHOISIES
DE VAUVENARGUES.